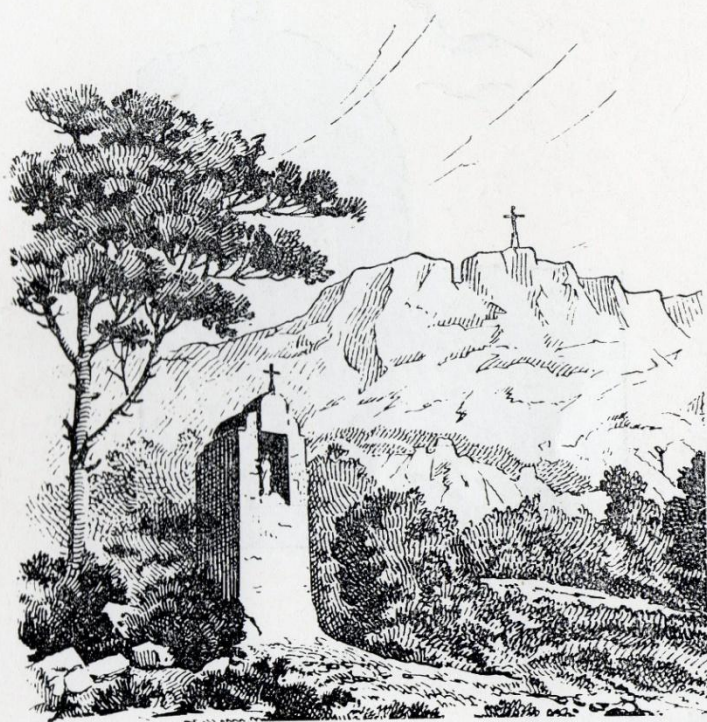


**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



**BULLETIN ANNUEL
1970**

La célébration de la séculaire Fête Pèlerinage annuelle
"Lou Roumavagi de Santo Vitori"
a eu lieu le

DIMANCHE 26 AVRIL 1970

Le traditionnel Rassemblement d'Automne aura lieu le

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1970

Ces manifestations sont organisées avec la collaboration des
grandes Associations provençales de plein air les programmes
en seront publiés ultérieurement.



COTISATION ANNUELLE

- Membre adhérent 5 F
» bienfaiteur 10 F minimum
» donateur 25 F et plus.

C. C. P. Marsei le 293380

Imprimerie ROBERT
24, rue Moustier Marsei le

Le Directeur Gérant
Marc ROUSSEL.

“ LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE ”

Association Provençale de Plein Air
Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} Jui let 1901
sous le N° 2159 le 14 Mai 1955

Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Lauréate 1966 du Concours « Chefs-d'œuvre en péril »
et des Monuments Historiques et des Sites

Patronnée par le Club Alpin Français
le Touring Club de France

les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

Siège social Bastide CHAMPOURCIN - Pont de Luynes
AIX - EN - PROVENCE
C.C.P 293380 Marseille

STATUTS

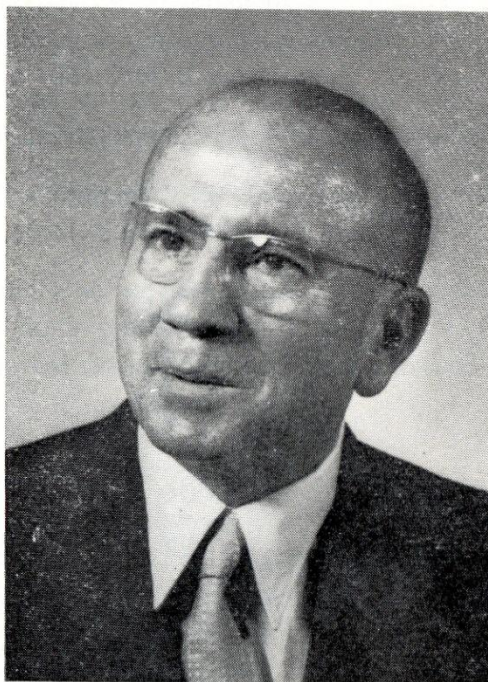
- Art. 1^{er}** Il est créé à Vauvenargues (B.-du-Rh.), une Association sous le nom "LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE"
- Art. 2.** Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de SAINTE-VICTOIRE a pour buts essentiels
- a) de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de SAINTE-VICTOIRE (XVII^e siècle situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres
 - b) d'utiliser l'ancien Monastère comme refuge (abri ouvert aux touristes)
 - c) d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce Haut-Lieu' de PROVENCE
 - d) de faire connaître la Montagne de SAINTE VICTOIRE en y organisant des excursions, des escalades, des visites de gouffres, de grottes et dans ce but de créer une Section sportive
 - e) d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires communes et particuliers) afin de lui conserver son aspect initial.

Antoine LAGIER

L'année 1969 a cruellement endeuilé les AMIS DE SAINTE-VICTOIRE. Brutalement, en pleine activité, sans que rien ne le laisse prévoir le Président LAGIER nous a quittés.

Il est des moments où celui qui écrit éprouve cruellement combien les mots qui viennent sous sa plume sont impuissants à rendre le sentiment qu'il éprouve. Jamais comme aujourd'hui la pauvreté des mots que je trace ne m'est apparue aussi évidente.

D'autres voix plus autorisées que la mienne ont dit en d'autres circonstances la vie exemplaire du Président LAGIER, ce qu'il avait fait, ce qu'on lui devait. Mon intention n'est pas de me faire l'écho de leurs propos.



Je voudrais simplement dire tout ce que nous lui devons et tirer de son action en faveur des AMIS DE SAINTE-VICTOIRE des enseignements:

Certains voient dans notre action un aimable passe-temps, sympathique, certes, mais sans grande utilité. L'intérêt qu'a porté aux AMIS DE SAINTE-VICTOIRE Antonin LAGIER, intérêt qui a été constant, qui ne s'est jamais démenti permet d'affirmer le contraire. Si un homme de sa carrure, à la tête d'affaires très importantes, sollicité par toutes sortes d'actions généreuses et désintéressées, a consacré le meilleur de lui-même, son temps, ses possibilités aux AMIS DE SAINTE-VICTOIRE, a usé de l'influence considérable qui était la sienne pour que ceux-ci puissent réaliser l'objectif qu'ils s'étaient assignés, c'est parce qu'une telle œuvre valait que l'homme qu'il était s'y consacre.

Il se tenait au courant des moindres détails matériels, de la poursuite des travaux et des réunions que les AMIS DE SAINTE-VICTOIRE organisaient. Au cours des séances de travail, il proposait son avis, et cet avis, nous l'adoptions toujours, non pas qu'il nous l'imposait mais parce qu'il était toujours évident qu'il avait raison. Lorsqu'il montait au Prieuré, il faisait preuve d'une fraîcheur d'âme et d'une jeunesse de caractère qui étaient émouvantes. Il était sensible aux marques d'affection que nous lui prodiguions parce qu'il sentait qu'elles étaient désintéressées, qu'elles étaient spontanées, qu'elles traduisaient nos sentiments pour lui. Il communiait intensément à la jeunesse regroupée autour de lui. Son autorité incontestable et que personne n'avait l'idée de discuter tant son ascendant était grand apaisa les difficultés qui naissent dans toutes les collectivités et souda l'équipe que nous constituions.

Dans des circonstances dramatiques, où l'un d'entre nous fut frappé brutalement par un deuil terrible, nous avons compris combien il nous aimait et combien sa bonté et attachement qu'il nous portait nous étaient précieux.

Sans lui, nous n'aurions pas pu reconstruire le Prieuré de Sainte-Victoire. Seule, la caution qu'il nous a donnée envers l'entreprise qui réalisa la plus grande partie de la restauration permit l'exécution des travaux.

Je pense que la meilleure façon de témoigner au Président LAGIER par delà la mort qu'il ne craignait pas, car il savait dans sa foi chrétienne qu'il n'avait pas la moindre faille que la mort terrestre ouvre l'éternité, la meilleure façon de lui témoigner notre reconnaissance c'est de nous montrer dignes de lui de nous attacher à l'œuvre qu'il a aimée, de la poursuivre et de méditer sur l'exemple qu'il nous a donné.

Sa belle vie, toute de droiture et de dévouement, de générosité humaine et chrétienne dans les temps de cynisme et de veulerie que nous traversons est un magnifique exemple et ceux qui le suivront sont sûrs de ne pas se tromper

P. JOURDAN

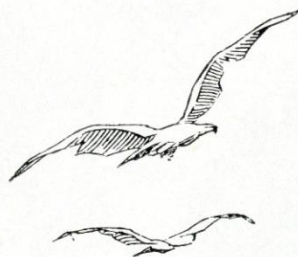
*
**

Parmi l'assistance de la messe en plein air le 24 avril 1955 au Prieuré de Sainte-Victoire, à la tête d'un important groupe d'amis et de collaborateurs, figurait Antonin LAGIER.

Dès l'annonce, à la fin de l'office, de la création d'une association ayant pour but essentiel la sauvegarde puis la restauration des vénérables vestiges de ce qui avait été un foyer de grande ferveur Antonin LAGIER offrit spontanément son concours.

Il promit une aide importante en vue de mener à son terme cette audacieuse entreprise — jamais promesse ne fut mieux tenue soit sur le plan matériel que financier et aussi et surtout moral !

Nommé dès le premier jour Président d'Honneur de l'association, en 1963 il fut élu — promotion assez peu courante — Président actif ce qui lui faisait dire spirituellement qu'il devenait ainsi Président d'Honneur honoraire...



IN MÉMORIAM

Nous avons appris le décès du Docteur Louis PAUL, survenu accidentellement le 23 novembre 1969, dans la Vallée du Queyras. Notre ami était âgé de 48 ans.

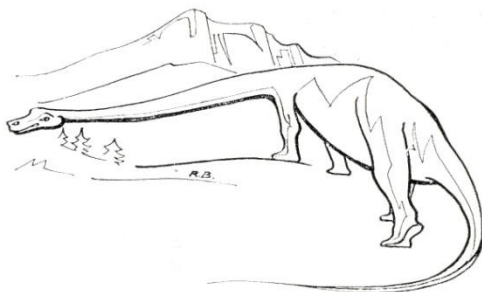
Louis PAUL avait été dans sa jeunesse un passionné de escalade dans Sainte-Victoire. Excellent grimpeur i avait ouvert la voie du Signal avec LATIL et EYGUESIER, celle de la face du Bau des Vespres et surtout, le 31 juillet 1944, i avait réalisé la première du fameux Eperon de la Vierge. Peu après il faisait une chute dans e massif de Sainte-Victoire grièvement blessé au point que pendant plusieurs jours on craignit pour sa vie, sa robuste constitution et sa volonté de vivre devaient triompher de la mort.

Par la suite, il s'était passionné pour la faune de nos Alpes. Sa joie était de photographier et de filmer chamois et grands rapaces en iberté. C'est d'ai leurs alors qu'il tentait d'approcher une troupe de chamois pour la filmer qu'il a fait la chute qui lui coûta la vie.

I était membre du Comité de notre Association. Son adhésion marquait sa fidélité à Sainte-Victoire qui avait tenu une si grande place dans les années qui avaient vu devenir un homme. S'il n'était plus un assidu de notre Montagne parce qu'elle ne lui offrait pas e spectacle des animaux sauvages en iberté, i approuvait, lui fervent Provença la constance et 'efficacité avec laquelle les AM S DE SAINTE-VICTO RE défendent et exaltent ce haut lieu de la Terre de Provence.

A sa veuve et à ses files nous disons la part que nous prenons de leurs peines.

Paul JOURDAN.



Une visite mémorable

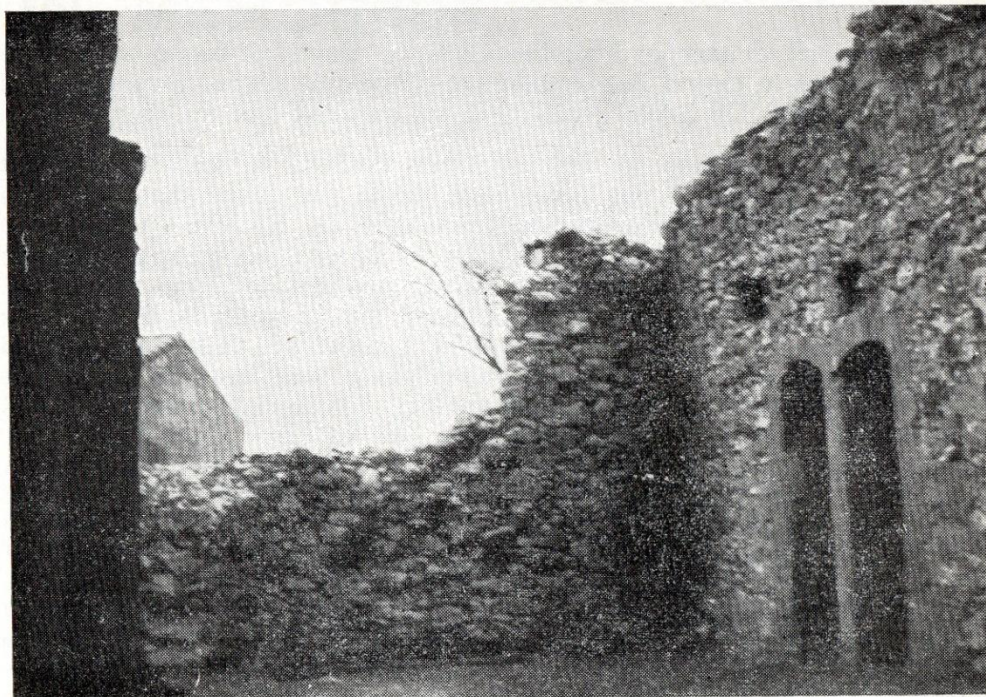
Au premier dimanche d'octobre 1969, on travaillait ferme au Prieuré pour préparer le Grand Rassemblement d'Automne qu'organisent chaque année les AM S DE SAINTE-VICTOIRE et qui était fixé au dimanche 19.

Fidèle à son poste, le Prieur" Henri MOUCHA, était là, dirigeant les travaux et exhortant les travailleurs. Il lui fut donné d'accueillir un pèlerin exceptionnel le doyen d'âge des AMIS DE SAINTE-VICTOIRE, le Bâtonnier Alfred JOURDAN, qui à près de 89 ans, accompagné de son fils et de son petit-fils, était monté de son pas encore ferme au Prieuré. Le hasard aime les contrastes trottinant sur l'Esplanade de son pas encore hésitant, Claire ROUSSEL, âgée à peine de deux ans et demi et qui est une habituée des lieux puisqu'elle y vient souvent (et qu'elle y est même venue avant sa naissance !), l'accueillait à bras ouverts tandant vers lui des joues colorées par l'air vif de la montagne.

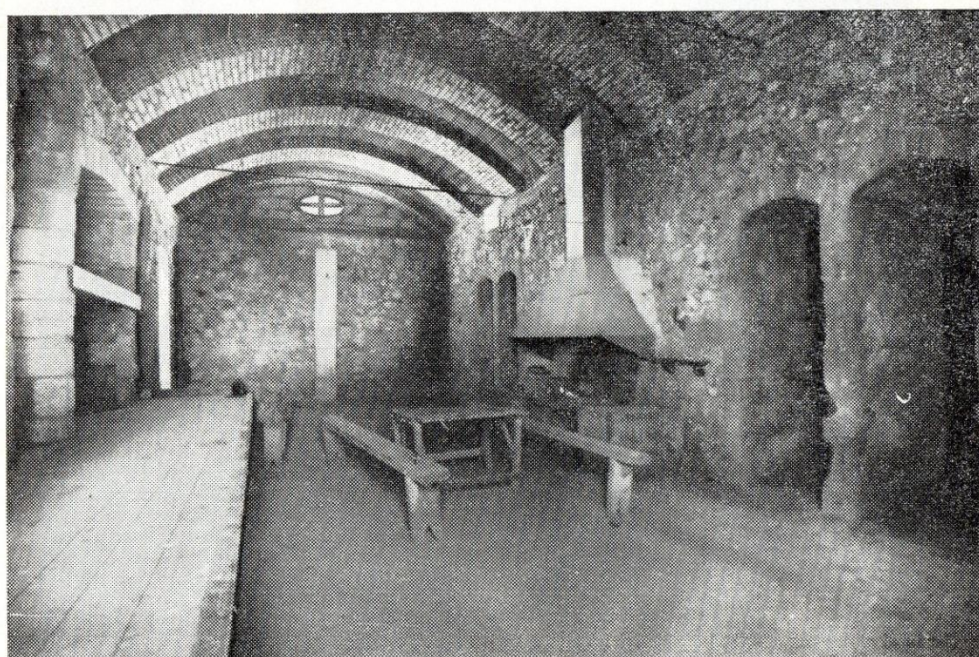
Henri MOUCHA, en recevant le Bâtonnier Alfred JOURDAN lui exprima la joie et émotion que lui donnaient cette visite, dit combien appréciait la preuve d'attachement qui était donnée par ce visiteur à ce lieu que les AMIS DE SAINTE-VICTOIRE défendent et exaltent, salua la présence de trois générations de JOURDAN au faite de la montagne d'Aix. Une bouteille de champagne, tirée de la plus secrète des réserves, fut débouchée, on trinqua. Le Bâtonnier JOURDAN remercia de l'accueil qu'il avait reçu, rappela qu'il était monté pour la première fois à Sainte-Victoire 77 ans plus tôt, à l'âge de 12 ans. Il contempla le paysage magnifique en cette admirable soirée d'automne, puis de son pas paisible, non sans avoir promis de revenir il reprit le chemin de la vallée de Vauvenargues.



Déblaiement de l'intérieur (?) du Monastère (1962)



L'intérieur du Monastère en 1963



L'intérieur du Monastère en 1969

La montagne de Sainte-Victoire

SA NAISSANCE ET SON EVOLUTION

« Et les Montagnes bondissaient
comme des béliers... » Ps. 113.

Il y a 90 ans, un érudit géologue aixois, Louis COLLOT, qui fut Professeur à la Faculté des Sciences de Dijon présentait dans sa thèse de doctorat le premier cliché de Sainte-Victoire.

« De la Ville d'Aix, si on regarde vers Est, on voit se dresser le pli de Sainte-Victoire en pente douce vers le Nord mais se terminer au Sud par une muraille verticale. De fait, partant d'Aix pour atteindre le sommet, on traverse des terrains stratifiés que des fossiles nombreux permettent de rapporter à divers termes de la série marine jurassique (Temps Secondaires). Quant à la colline rouge du Cengle, qui paraît servir de piédestal à la montagne, elle appartient à une formation d'eau douce de la série crétacé (final des Temps Secondaires et éocène début des Temps Tertiaires). Mais on peut voir entre les deux formations, se dresser verticalement des rochers découpés en fines dentelles qui ne sont autres que des brèches que l'on exploite sous le nom de Marbre du Tholonet' »

Avec cette simplicité de style scientifique, Louis COLLOT avait raison : les sédiments marins jurassiques de Sainte-Victoire datent de 150 millions d'années (les terrains d'eau douce crétacé) sont vieux de 80, et les plus récents éocène de 50.

*

**

Montagne chère aux Aixois, cette grande arête de 7 kilomètres de longueur émerge des bois de pins et culmine à 945,3 à la Croix de Provence, à 1.010,6 au Pic des Mouches. Ses entours sont des plus caractéristiques. Les amoureux de la Nature comme les amateurs d'Art et d'Histoire s'y donnent rendez-vous. Qui donc n'a pas fait cette ascension, en passant par les célèbres gorges de Infernet barrées trois fois par la main de l'Homme (Romains, XIX^e et XX^e siècles) ou depuis le Mas de Cabassol près de la route de Vauvenargues proche du Delubre ?

On monte dans la lumière et tout de suite le pays se présente. Au Nord le Luberon avec son échine d'éléphant, le Ventoux aux calcaires toujours blancs, simulant la neige. Vers l'Ouest, Etang de Berre et ses reflets étonnants. avant que le pétrole hélas ! n'en prit possession la plaine d'Aix, le Sambuc, les Bonfilons encore blottis contre leur fontaine, le Lac Rigaud, le lac de Bimont, le château de Saint-Marc, celui des Templiers et celui où naquit Vauvenargues.

En haut, doici le monastère.. portique, chapelle, citerne — rénové par des âmes ardentes — et que domine sur son socle de pierre une croix haute de dix-huit mètres la plus surprenante des tables d'orientation comme la plus parlante, en français vers Paris en grec vers Marseille, en provençal vers Aix, en latin vers Rome...

Au loin, à mer précédée d'une immense barrière naturelle l'Etoile, la Sainte-Baume, l'Olympe, qui jadis, avec Sainte-Victoire contenait les eaux d'un lac immense, le « lac d'Aix »

Tout près, le Tabor du Cengle, Saint-Antonin, sa fontaine romaine, ses aqueducs démantelés, le Tholonet des peintres, où M^{me} de Mirabeau jouait la comédie... et tout là-bas, vers le soleil levant, l'Ermitage de Saint-Ser

Mais, attention à la margelle du « Garagai », ce gouffre aux deux légendes. Lune, la « diabolique » celle des mercenaires romains battant les Teutons en 102 avant notre ère, et précipitant leurs prisonniers dans cet abîme sans fond. L'autre, la « paradisiaque » celle d'un lac enchanté figuration curieuse de l'ancien lac d'Aix entouré de prairies où broute la chèvre d'or

Dernier attrait de la montagne son nom qui porte les ailes de Samothrace, anoblissant la cime et son passé. Hélas ! Sainte-Victoire n'a jamais existé. Son vrai nom, révélé par Camille JULIAN à la fin du XIX^e siècle, est « Venture ».. tout comme le Ventoux. Ah, ce mistral.. quel galéjeur !

*

**

Ainsi, « Venture » naquit d'une Méditerranée primitive, avec une première phase de surrection amorcée, et qui fut le **Pli de Bimont** (Costes Chaudes) issu du futur emplacement de la Vallée de Vauvenargues, il y a 75 millions d'années.

Puis, la voûte majeure, géologiquement appelée l'**Anticlinal de Sainte-Victoire**, au relief fort important, se dressa au Nord du Pli de Bimont, quinze millions d'années plus tard.

Enfin, une phase, paroxysmale celle-là, intervint il y a quarante-huit millions d'années. L'Anticlinal se rompu sous une poussée nordique. Il déferla **sur** le Pli de Bimont et s'avança de près de deux kilomètres vers le Sud, formant le « chevauchement » actuel de la crête majeure de Sainte-Victoire, entre le Pas du Berger et le Baou des Vespres, tandis que le calme réapparaissait de plus en plus vers le Pic des Mouches, puis la Citadelle, le Puits d'Auzon, où les accidents structuraux s'effacent.

Les dernières manifestations de la chaîne aixoise, surgie brutalement aux portes orientales de la ville actuelle et venant mourir vers le Puits de Rians, se sont amorties voici quinze millions d'années, en donnant naissance aux eaux « vadoses » thermo-minérales, d'Aix.

Ces eaux chaudes n'ont pas une origine volcanique et profonde comme on l'a cru longtemps. En effet, nous avons montré qu'elles sont issues des eaux pluviales, infiltrées en Sainte-Victoire calcaire et dolomitique, se chargeant ainsi des éléments bicarbonatés des sédiments de la montagne-réservoir

Elles réapparaissent au jour tempérées par la profondeur et les réactions chimiques, grâce à un « thermo-siphon » et une grande faille collectrice. Cette cassure importante se situe au contact du Pli de Bimont et de l'Anticlinal de la Chaîne d'Est en Ouest, vers Aix. Les eaux n'ont plus qu'à résurger aux points bas Baret (17°), les Chaudronniers (32°) Sextius (34°).

*

**

Les Romains ne se doutaient guère que leur devise d'appel aux Eaux Chaudes (Currite, mortales. » avait pour origine l'élégance unie à l'austérité d'une montagne, dont Eole, seul, possédait tous les secrets !

Georges CORROY,

Doyen Honoraire

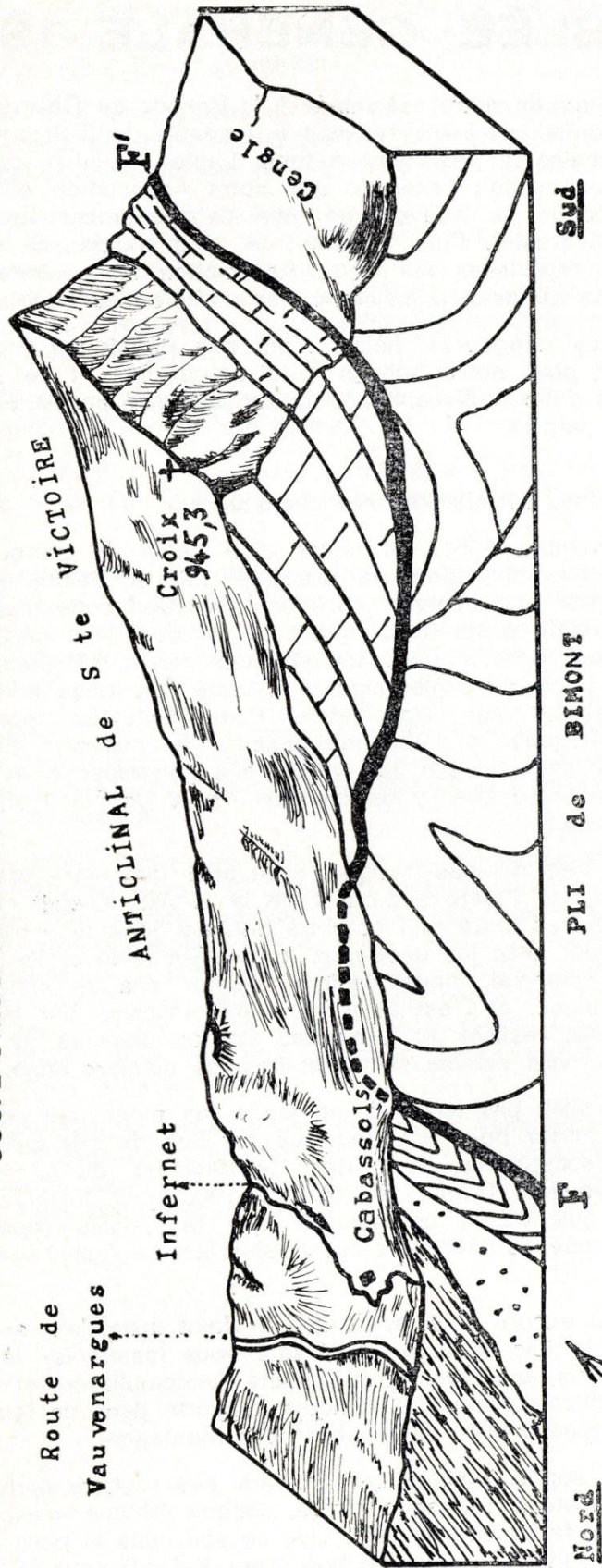
de la Faculté des Sciences

de Marseille

Note de l'auteur :

Cet article fut écrit le 3 janvier 1970, le jour même où le Président A. LAGIER, grand Amoureux de Sainte-Victoire — et son grand Argentier — entrait dans son Eternité. Nous dédions à sa pieuse mémoire cette modeste Histoire de la Montagne qui lui fut si chère.

COUPE STRUCTURALE NORD-SUD DE SAINTE-VICTOIRE



Cette figure a pour but de situer la phase paroxysmale de la formation de la montagne. La flèche indique le sens de la poussée, vers le Sud, de l' « Anticlinal de Sainte-Victoire » sur le « Pli de Bimont », écrasé par le chevauchement de la haute chaîne, au niveau de la Croix de Provence. F F' contact entre ces deux séries plissées.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1969

Le 29 mars, jour de notre assemblée à la Bastide de Champourcin, Marc Roussel secrétaire adjoint, recevait la médaille de la Jeunesse et des Sports des mains du Président Antonin Lagier. Celui-ci dans un discours chaleureux exaltait l'exemple que notre Association offre aux jeunes à une époque où souvent en vain ils recherchent un idéal d'amitié et de générosité. Puis, félicitant le récipiendaire, il insistait sur l'honneur qui rejaillissait sur notre Association tout entière mais qui également nous obligeait à maintenir notre effort plus que jamais.

Les circonstances ultérieures, hélas, n'ont pas permis au Président Lagier de rédiger pour notre bulletin le discours qu'il fit ce jour-là. Nous reproduisons donc seulement le discours prononcé par M. Roussel en réponse à ses paroles.

*
**

Monsieur le Président, Mesdames, mes chers amis,

Lorsqu'en novembre 1951 au cours d'un camp de patrouille à Roques-Hautes, je montais pour la première fois à Sainte-Victoire, j'étais loin de penser que quelque seize ans plus tard cette montagne tiendrait une si grande place dans mon cœur et dans ma vie.. Dans les années suivantes, avec le Clan Routier mené par le R.P. Seinturier nous participions à chaque Pèlerinage et chaque fois nous admirions les réfections réalisées par l'Association. Puis ce fut le départ au régiment, vingt-huit mois à l'époque, toujours le souvenir de ces rochers majestueux balayés par les vents, m'a accompagné et aussi soutenu le moral à l'idée que 'y retournerais « pour de bon » une fois la vie civile revenue...

Grâce à Dieu cela n'a pas manqué, c'est ainsi que notre première escalade au retour fut l'arête sud-ouest de la Croix... C'était l'été, il était midi vous devinez notre soif et notre bonheur lorsque notre cher Prieur attablé là-haut avec les guetteurs, nous offrit l'eau et les fruits. Désormais, avec Fabienne, nous devons monter chaque année au moment du pèlerinage... et c'est ainsi que, enthousiasmé par les travaux que vous aviez réalisés et convaincu par un discours de notre Président, je m'inscrivais comme simple et honnête membre adhérent.

Votre amitié n'allait pas tarder à me tendre un piège merveilleux. Rencontrant notre Prieur pour une dédicace sur l'un de ses guides, il me demanda si j'accepterais, étant dans le bâtiment, de lui fournir quelques renseignements. C'était le 30 mars 1966, jour mémorable. Vous avouerai-je que c'était un honneur que je n'osais espérer entrer dans une équipe de bâtisseurs aussi valeureux me faisait vraiment envie.

Ensuite... ce fut encore plus rapide que le doigt dans l'engrenage ! La chaude amitié, la joie et l'hospitalité que vous mainteniez là-haut, l'ardeur la foie même, que vous mettiez dans l'accomplissement de la tâche, m'ont définitivement emballé, conquis, emporté dans ce faisceau de forces et d'énergies orienté vers notre belle Montagne.

Avec vous j'ai appris à aimer ces sentiers, ces rochers parfumés, ces murs riches d'histoire chaque pierre, chaque arbuste m'accueille désormais comme le ferait un vieil ami. Que ce soit sous la pluie, sous le mistral (et Dieu sait s'il souffle de bon cœur là-haut) sous le soleil

éblouissant qui fait danser 'horizon, c'est une joie sans cesse renouvelée de découvrir au détour du sentier notre Prieuré, symbole combien vivant du refuge matériel et spirituel.

Aussi mon étonnement et ma joie furent grands lorsque notre Vice-Président, au retour d'une journée en montagne, à Ailefroide cette fois, m'annonçait la remise prochaine de cette médaille.

Pourquoi moi plutôt qu'un autre ? Mais je pourrais en nommer dix, vingt qui parmi vous, mes chers amis, Aixois ou Marseillais (pardon, Ligures ou Phocéens) travaillent là-haut depuis bien plus longtemps que moi et le méritent cent fois plus ! ! ! Les « décisions des hautes sphères. » m'a répondu notre Vice-Président. Que dire devant un tel argument, sinon accepter ?

Seulement je voudrais souligner que c'est à votre amitié et à votre rayonnement que je dois cet honneur

Croyez bien que en suis extrêmement ému et que plus que jamais je ferai mon possible pour participer activement à notre belle œuvre.

Je voudrais encore attirer votre attention sur l'étendue de notre amitié. Celle-ci ne se limite pas aux journées passées là-haut, elle se manifeste encore dans la vie quotidienne et qui pourrait compter les multiples rencontres « extra muros » qui prolongent nos journées de là-haut ?

Pensons aussi à notre joie en voyant que la relève sera assurée par tous ces enfants qui égayent si bien le refuge et participent, avec leurs possibilités à nos travaux, charriant le bois et gachant le mortier avec un bel entrain

Je voudrais également, sans pour autant ternir la joie de notre réunion cela ui aurait certainement déplu) rappeler la mémoire de notre ami Bi encore présent lors de notre dernière assemblée et enlevé à notre amitié au cours de l'été dernier Arrivé là-haut avec ses amis légionnaires, i s'imposa à nous par son amitié, son sourire, son ardeur à œuvrer avec nous tous. Fidèle parmi les fidèles, i nous a prouvé que la durée n'est rien quand il s'agit d'amitié, car si son passage parmi nous fut bref combien sont solides le souvenir et l'exemple qu'i nous a laissés.

En terminant, je forme le vœu que notre Association croisse encore en âge, en sagesse et en nombre, pensons à l'opération « Doublé » mais surtout que cette amitié et cette hospitalité, preuve de notre jeunesse ne s'amointrissent jamais...

Le 29 mars.

M ROUSSEL.

LA ROUMAVAGI DE SAINTE-VICTOIRE

Ce nom de Roumavagi qui peut paraître bien étrange à des non provençaux est, sous diverses formes, très répandu dans le midi de la France, en Espagne et même au Portugal il signifie Pèlerinage, Fête patronale, Fête votive, etc...

Dans un Noël célèbre ne chante-t-on pas ?

Li a proun dé gent

Que van en roumavagi...

C'est un honneur pour les Amis de Sainte-Victoire conjointement à la rénovation des bâtiments de l'ancien Prieuré et à la reprise de la fête pèlerinage annuel d'avoir remis en vigueur un terme un peu oublié, terme 'bien de chez nous...

Cependant parmi les pèlerinages provençaux, dont certains possèdent de sérieux titres d'ancienneté et un prestigieux passé, celui de Sainte-Victoire pourrait faire figure d' "orphelin" ..



Bénédictio de la montagne depuis la Brèche des Moines

On en est réduit à de nombreuses conjectures sur l'origine de cette manifestation d'altitude, et sur la raison de la date de sa célébration printanière le 24 avri. Simple hypothèse, combien fragile, cette date pourrait être la vigile de la Saint Marc célébrée le 25 avril. Saint Marc (Jaumegarde) étant le nom du petit village blotti aux pieds des escarpements occidentaux de Sainte-Victoire. En une sorte de prémices à la célébration de la Saint Marc, montait-on jadis au sommet de la montagne, la veille de ce jour ?

Rien ne admet.. mais rien ne l'infirmé...

Par contre on est assuré qu'il n'y a aucun rapport, même lointain, entre le pèlerinage au sommet de Sainte Victoire et la fête des deux saintes qui ont porté ce nom-là au II^e siècle...

D'ailleurs, 'une qui subit le martyre à Carthage est fêtée le 11 février et autre subissant le même sort mais à Rome, est fêtée le 23 décembre. Précisons que seule cette dernière a l'honneur de nos calendriers, elle possède même un autel en l'église paroissiale de Vauvenargues, avec comme rétable un tableau représentant le Colisée de Rome où elle subit le martyre, ce qui on en conviendra nous éloigne considérablement de notre montagne.

D'autre part le facile rapprochement entre le nom ancien et authentique de Venturi (du Celto-ligure Vent-Ur signifiant montagne) et sa francisation au XVII^e siècle en Victoire. a provoqué la nomination de Sainte Victoire comme co-titulaire de 'Eglise de Vauvenargues et 'édification d'un autel à la sainte romaine...

Divers écrits nous apprennent que la dévotion était grande en ces "lieux escarpés .. où au cours du Moyen-Age d'i ustres personnages venaient prier Au XIII^e siècle on cite Béatrice, quatrième fi le du Comte de Provence-Catalogne Raymond Béranger V comtesse de Provence et plus tard Reine de Naples et des deux Siciles.



Sortie de la messe

L'auteur un peu trop fantaisiste Walter SCOTT prétend qu'au XV^e c'était Marguerite d'Anjou, fille du Roy René, qui y aurait séjourné (?). Elle fut reine d'Angleterre, ayant épousé Henry VI monarque détroné et vaincu de la guerre des Deux Roses sans doute cette princesse venait-elle à Sainte-Victoire pour s'y consoler de ses déconvenues dynastiques et conjugales..., on ne sait.

La vérité nous oblige toutefois à ne pas suivre totalement l'auteur anglais lorsqu'il décrit les nombreux et luxueux bâtiments de Sainte-Victoire existants à cette époque, alors qu'il n'y avait là qu'un modeste ermitage et une petite chapelle on sait que les bâtiments actuels ayant été édifiés à la fin du XVII^e siècle n'ont pu servir de cadre à la description des événements décrits vers 1480 (*). Retenons malgré tout qu'un lieu de pèlerinage existait à cette lointaine époque et que visiteurs modestes et illustres venaient y prier

Quoi qu'il en soit, ce n'est qu'après la construction, à la fin du XVII^e qui fut également le Grand siècle de Sainte-Victoire, des bâtiments que nous connaissons, que la ferveur prit là-haut une nouvelle dimension et connut une affluence venant de tout le "pays d'Aix"



Danses sur l'Esplanade

En effet au début du XVIII^e siècle Messire J MONIER, Curé de Pertuis, dans une brochure parue à Aix en 1712 sous le titre **Lettre à MM. les Prieurs de Sainte-Victoire, en l'Eglise de Pertuis, sur le Pèlerinage qu'ils font tous les ans, le 24 avril, pour faire un feu de joie sur la montagne de Sainte-Victoire**, écrivait alors

« Lorsque je considère ce beau zèle qui vous anime avec tant d'empres-

(Cf Anne de Geierstein (Walter Scott 1831 pp. 254-55), Sainte-Victoire (Bruno Durand 1965, pp. 63-68).

sement et de pompe, solenniser les grandeurs de Sainte Victoire sur le sommet de cette montagne qui en porte le nom et là par un principe de religion, un motif de piété.

« Ce louable désir de curiosité qui vous pousse de savoir et d'apprendre l'origine de ce voyage, que vous faites à certain jour de l'année et tous les ans.

« La fête que faisaient les habitants de Pertuis sur le mont Sainte-Victoire existe toujours, c'est le 24 avri qu'on s'y rend. Seulement cette fête qui a dû dans le temps être une fête mi itaire (?) est aujourd'hui religieuse, en effet tout indique son origine. On va à Sainte-Victoire avec le tambour et toujours les drapeaux. Le soir de la veille, les Pertuisiens qui étaient sur la montagne faisaient des feux qui correspondaient avec des feux qu'on allumait à Pertuis...

« On portait aussi beaucoup de provisions pour alimenter ceux qui se trouvaient sur la montagne le jour de la fête. Cet usage existe encore. »

Nous avons donc là, belle preuve qu'à la fin du Grand siècle la fête au sommet de Sainte-Victoire était célébrée avec beaucoup d'éclat et que cette tradition était depuis longtemps solidement ancrée dans le 'pays d'Aix'

*
**

LE ROUMAVAGI 1969.

Une fois encore le temps ne paraissait pas être avec nous. le samedi 3 mai il souffle un vent violent à décorner tous les bœufs de la terre. à de telles enseignes que le Prieur n'a pu accrocher ses drapeaux malgré l'aide chaleureuse d'un bien sympathique gendarme de Cassis..

Malgré ce temps capricieux, très nombreux furent encore ceux qui le lendemain participèrent au traditionnel pèlerinage qui se déroule ordi-



Apéritif d'honneur

nairement le dimanche qui suit le 24 avril, mais qui pour des raisons supérieures politiques (entendez par là le Référendum .) avait été renvoyé au dimanche 4 mai.

Ce jour-là de longues files gravissaient la montagne par tous ses côtés et le courage de chacun fut récompensé par le beau temps, enfin revenu.

La Chapelle fut trop petite pour accueillir l'assistance nombreuse à la messe concélébrée par M le Curé de Cucuron et d'autres prêtres de la région. Celui-ci devait rappeler la valeur et la richesse de cette vieille tradition que font revivre les Amis de Sainte-Victoire

Ce fut ensuite du haut de la Brèche des Moines, la bénédiction de la montagne puis ensuite, très attendue, l'allocution vibrante et enthousiaste de notre toujours jeune Président LAGIER il félicita les pèlerins et dit sa joie de voir beaucoup de jeunes et d'enfants dont la présence est un gage pour l'avenir et permet de voir que la relève est assurée.



La fête bat son plein

Puis sous la haute direction du Prieur (qui pour la circonstance doit avoir l'œil partout) des rafraîchissements divers sont ensuite servis. C'est l'occasion de discuter entre anciens et entre jeunes, de retrouver des amis et d'en connaître de nouveaux.

Après le repas ce furent les divertissements avec les Tambourinaires que préside M Jean RICHARD "L'Effort Artistique" d'Aix se produisit, présentant une sélection réussie de danses du folklore provençal sous la direction de M Vincent PAULET Ils furent chaleureusement applaudis.

Avant la dislocation, l'assistance vibrante d'enthousiasme chanta la "Coupo santo

Puis chacun descendit vers la vallée, se remémorant chaque détail de la journée en ce haut lieu provençal.

A l'an qué ven...

NANOU.

ADHERENTS 1968

Au cours des exercices 1968-1969, nous avons eu le plaisir d'enregistrer dans la grande famille des "Amis de Sainte-Victoire" les adhésions suivantes :

- M. H. D'AIGREMONT à Mimet (13).
M. P. ARNAUD, 307 rue Paradis (13) Marseille (8°).
M. A. BALLON (84) La Bastide-des-Jourdans.
M. BARRA, 62, Beisson (13) Aix-en-Provence.
M. R. BARTHELEMY 7 rue de Suez (13) Marseille (7°).
M^o R. BARTHELEMY 7 rue de Suez (13) Marseille (7°).
M^o H. BEAU 7 rue de la République (13) Marseille.
M. E. BESSON 150, chemin du Merlan (13) Marseille (14°).
M. D. BIANCHI, 275, route nationale de Saint-Louis (13) Marseille (15°).
M. J. BLAUD 20, Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M. G. BROWNE, Lycée Dumont-Durville (83) Toulon.
M. CAVALLERA, 53, avenue de Nice (13) Gardanne.
M^l° C. CAVALLERA, 53, avenue de Nice (13) Gardanne.
M. P. CASANOVA, 9, rue Edmond-Pons (13) Marseille (6°).
M. A. CUTULLIC, 22, avenue Isaac (13) Aix-en-Provence.
M. A. DESBIOLLES, Butte des 3 Moulins (13) Aix-en-Provence.
M. P.-F. DOUCET Lycée Dumont-Durville (83) Toulon.
M. A. DRU LHE, Lycée Dumont-Durville (83) Toulon.
M. H. DUBOIS, 25, boulevard G.-Clemenceau (13) Marseille (4°).
M. G. DUMAS, 25, rue Marceau (84) Pertuis.
M^{me} DUPLAN, 22, avenue Isaac (13) Aix-en-Provence.
M. GAUTHIER (13) Beaucueil
M. GENAY 22, avenue Isaac (13) Aix-en-Provence.
M. L. GENOT 72, rue Monte-Cristo (13) Marseille (4°).
M. E. GLAS, 27 boulevard des Provinces (69) Sainte-Foy-lez-Lyon.
M. P. GUENEBAUD, 15, allées Murillo, Parc du Roy d'Espagne (13) Marseille (8°).
M. P. HAEGELIN boulevard Victor-Hugo (84) Pertuis.
M. E. HONORAT 11 rue Briffaut (13) Marseille (5°).
M. A. JAUBERT 19, avenue Saint-Jérôme (13) Marseille (13°).
M. C. JEANNIN, 32, avenue Saint-Jérôme (13) Aix-en-Provence.
M. L. JOUFFRAI 11 traverse Beaufort (13) Aix-en-Provence.
M. M. JOURDAN, 43, rue Roux-Alpheran (13) Aix-en-Provence.
M^{ll}° B. JOURDAN, 40, cours Mirabeau (13) Aix-en-Provence.
M^{me} B. LASSALETTE, 22, Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M. J. LECOINTRE, Clos du Vallon, villa Malavala (13) Cassis.
M. Ch. LEMAIRE, 27 rue de Vaucelles (14) Caen.
M. A. LEPEYTRE, 5, Parc Jean-Mermoz (13) Marseille (8°).
M. D. LUCCI Ecole Normale (13) Aix-en-Provence.
M^{ll}° J. METGE, 8, place des Augustins (13) Aix-en-Provence.
M. M. MILON chemin de Valcros (13) Aix-en-Provence.
M. M. MONCAUT 12, avenue de Pioule (83) Le Luc.
M. J. MOUREN 27 rue de la Rotonde (13) Marseille (1^{er}).
M. K. MUNZER, 1^{er} R.E., Coserne Vienot (13) Aubagne.
M^o G. NESSA, 7 rue du 11-Novembre (13) Aix-en-Provence.
M. B. OBERTO Lycée Dumont-Durville (83) Toulon.
M. M. OLIVE, 50, rue Marengo (13) Marseille (6°).
M. A. PAN GONI 11 Square Michelet (13) Marseille (9°).
M. S. PAULET 22, avenue Perrier (13) Aix-en-Provence.
M. J.-C. PITOMETZ, 12, avenue de Pioule (83) Le Luc.
M. R. PRINCE, 2, avenue Seyssaud (13) La Fare-les-Oliviers.

- M A. RAU Cité La Fourane, Bât. G (13) Aix-en-Provence
M J RAYBAUD, 39, allée Albeniz, Parc du Roy d'Espagne (13) Marseille (8^e)
M^{me} C. REBIERE, 20, avenue W.-Churchill (35) Rennes.
M^{lle} A. REYBAUD, 10, rue des Bergers (13) Marseille (6^e)
M^{lle} A. RIVE, 11 boulevard Balthazar-Blanc (13) Marseille Saint-Louis (15^e).
M A. ROBERT 2, Les Peupliers, La Beauvale (13) Aix-en-Provence.
M^{me} J ROQUE, 11, avenue Jules-Ferry (13) Aix-en-Provence.
M^{ie} M ROTIS 32, rue de la Bibliothèque (13) Marseille (1^{er}).
M A. ROUSSEL, 29, square Michelet (13) Marseille (9^e).
M. L. ROUX, 35, rue Dragon (13) Marseille (6^e).
M H TEMMOS, 18, Tour d'Aygosi Bât. K 3 (13) Aix-en-Provence)
M M TOULON 12, place des Prêcheurs (13) Aix-en-Provence.
M^{lle} M TOULON l'Esterel n° 2, Val-Saint-André (13) Aix-en-Provence.
M A. TROUVE, Les Aubagners, La Pounche (13) Allauch.
M N. VEGLIO quartier Beaufort (13) Puyricard
M J VESCOVO, 10, avenue de Victoire (06) Villefranche-sur-Mer
M J SAROUL, 12, Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M^{me} M.-A. SAROUL, 12, Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M B. Savon, 2 bis, traverse Ratonneau (13) Marseille (8^e)
M R. SCEMANA, 3, rue Montclar (13) Aix-en-Provence.

ADHERENTS 1969

- M ALQUIER, avenue des Mimosas, Sainte-Marguerite (13) Marseille (9^e)
M R. ANGOT Résidence Terre-Noire, route de la Courneuve, Saint-Denis (Seine)
M^{me} M ANGOT Résidence Terre-Noire, route de la Courneuve, Saint-Denis (Seine).
M E. ARMAND 81 boulevard de la Joliette (13) Marseille (2^e)
M^{lle} M ARMAND 127 rue de l'Université (75) Paris.
M A. ARNAUD 3 bis Route Nationale, St-Antoine (13) Marseille (15^e).
M^{ie} I D'ARTIGUES B.C.P des Bouches-du-Rhône, 2, avenue Général-Leclerc (13) Marseille (3^e).
M F BACCINO 31 avenue Talabot (13) Marseille (7^e).
M R BAGOUSSE, Le Petit Nice, B. 7 chemin du Four (13) Aix-en-Provence.
M J BARDAT Le Petit Nice, B. 7 chemin du Four (13) Aix-en-Provence).
M R. BAUDOUN 41 rue d'Aubagne (13) Marseille (1^{er}).
M^{lle} J BAYLE, 5 A, rue Montevideo (13) Marseille (6^e).
M^{me} J BECERRA, Les Polytres, rue des Polytres, Saint-Jérôme (13) Marseille (13^e).
M^{lle} N BECERRA, 3, impasse Clos-Iris (69) Thizi.
M P BELLON 7 boulevard Jean-Jaurès (13) Aix-en-Provence.
M R. BERGOUGNOUX, Les Micoulier route d'Avignon (13) Aix-en-Provence.
M J BERNARD 14, rue Jaubert (13) Marseille (5^e).
M M BERTIN 246, chemin de Montolivet (13) Marseille (12^e).
M R BLANCHER, 2 B, Parc Mont-Vert, 9, rue des Flots-Bleus (13) Marseille (7^e).
M^{ie} BLONDIAUX, Le Mazet (84) Bédoin.
M^{lle} L. BONNET 3 M, rue Daumier Cité Bonelli (13), Salon
M. J.-P BOUGAIN, Les Florales, 3, traverse Saint-Pierre (13), Aix-en-Provence.
M E. BOURRELLY 36, rue de la Loubière, (13) Marseille (6^e).

- M. BREMOND, 3, rue Colbert (13) Marseille (2^e).
M A. BRESSE, 24, place Castellane (13) Marseille (6^e).
D^r J BRESSIER, 102, rue Roger-Brun (13) Marseille (5^e).
M. V BUZZEGOLI 9, rue de la Rotonde (13) Marseille (1^{er})
M. O CAPOZZI 2, rue Monte-Cristo (13) Marseille (5^e).
M. L. CASSAN 7 boulevard de Tunis (13) Marseille (8^e)
M **Paul CEZANNE**, 77 boulevard Eugène-Pierre (13) Marsei le.
M. R. CHAPTAL, 77 Résidence Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M^{me} M CHAUVIN 36, rue Manuel (13) Aix-en-Provence.
M. P CHAVANNE, 22, rue de la Loge (13) Marseille (2^e).
M Y COLLIN E. 6, La Rouvière, 83, boulevard du Redon (13) Mar-
seille (9^e).
M^{ie} N COOKE, 72, rue Chape (13) Marseille 4^e.
M F COZON (13) Cabriès.
M J DARD AHLON, 19, avenue de Delphes (13) Marsei le (6^e).
M L. DAUMAS, 28, rue des Bernardines (13) Aix-en-Provence.
M P. DEROMMAIGNE, 24, avenue Saint-Jérôme (13) Aix-en-Provence.
M^{ie} Y DESSY 8, rue de la Croix (13) Marsei le (1^{er}).
M. R. DUCHER, Vila Beaulieu 152, chemin de la Nerthe (13) Mar-
seille (16^e).
M R. DUPRE C/o Successeurs d'Albert BOURDILLON, 85, rue Sylva-
belle, Marsei le (6^e).
M G. ESTRANGIN 8, rue Pierre-Bellot (13) Marsei le (1^{er}).
M^{ie} J FAVAR, 8, avenue des Belges (13) Aix-en-Provence.
M J.-B. FERAUD 11 boulevard Queirel Saint-Loup, Marseille (10^e).
M^e P FERRIER, 9, rue Victor-Hugo (13) Châteaurenard
M. P FILIPPI 22, rue Segolov (83) Toulon.
M^{ie} M FORNARI 2, rue H.-Cheneaux (13) Marsei le (8^e).
M^{me} C. FRILET 44, rue du Coq (13) Marsei le (1^{er}).
M M GALITO 55, Cité Beisson (13) Aix-en-Provence.
M^e S. GASTAUD, 33 A, avenue Cantini (13) Marseille (6^e).
M GAYMARD P 4, place d'Arvieux (13) Marseille (2^e).
M^{me} E. GENES-CRAPOULET 51 rue du Rouet (13) Marseille (8^e).
M. GRAUD P 7 cours Lieutaud (13) Marseille (6^e).
M R. GONTARD 42, rue Liandier (13) Marseille (6^e).
M R. GONON 1 Bis, place du 4-Septembre (13) Marsei le (7^e)
M^{ie} M.-A. GOUIRAND, 177 rue d'Endoume (13) Marseille (7^e).
Groupe CH DE FOUCAULD (Scouts d'Europe d'Aix) C/o ADRIAN che-
min de la Croix (13) Eguilles.
M L. GUIEN 228, rue Breteuil (13) Marseille (6^e)
M P GUEZ C o les Successeurs d'Albert BOURDILLON 85, rue Syl-
vabelle (6^e).
M J GU BAL, 7 boulevard Aig in (13) Marseille (4^e).
M GUION 11 rue Etienne-Mein (13) Marseille (7^e)
M G HAUDIQUET 23, rue Abbé-de-l'Epée (13) Marseille (5^e).
M R. HUMBERT 11 boulevard des Chûtes-Lavie (13) Marseille.
M J.-M MOUCHA, 61 rue Desnouettes (75) Paris (15^e)
M M JAUFFRET 12, rue Fargès (13) Marseille (8^e)
M A. JOURDAN La Mazenode A. 4, 359, avenue Mireille-Lauze (13)
Marseille (10^e).
M LAREQUI 15, boulevard Briand (92) Suresne.
M LASSALLETTE, 22, La Tourn d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M J. LEBLON Le Garrigou 2, Le Tholonet par (13) Aix-en-Provence.
M^e LECESTRE, 21 Tour d'Aygosi (13) Aix-en-Provence.
M LEONI P 2 Bis, a lée Bastide-des-Cyprés (13) Aix-en-Provence.
M Y LAGIER, 39, boulevard Gaston-Crémieux (13) Marsei le (8^e).
M F LAG ER, 39, boulevard Gaston-Crémieux (13) Marseille (8^e).
M. R. LAZENNEC, 4, avenue du Bois-de-Cythère (06) à Nice.

- M^{ie} E. MAASS, Lycée Campra (13) Aix-en-Provence.
M. L. MAGNAN, 19, avenue du Prado (13) Marseille (6^e).
M G. MARTEL, 4, place Château-Joly (13) Marseille (2^e)
M L. MAZOUILLIER, 18, rue St-Claude, Belle-de-Mai (13) Marseille (3^e).
M V MAUREL, 38, allée Peretti Saint-Eutrope (13) Aix-en-Provence.
M C. MEUNIER, Résidence du Château de Courcelle (91) Gif/Yvette.
M E. MNIMI, 7 rue de Savoie (13) Marseille (15^e).
M M NAUDIN, H.L.M 50, Croix-Sainte (13) Martigues.
Mⁱⁱ H NEGREL, 287 avenue du Prado (13) Marseille (8^e)
M V D'OMEZON, 91 rue Sylvabelle (13) Marseille (6^e).
M^{me} C. ORCIERE, 69, rue Ferrari (13) Marseille (5^e)
M. P PAGET 13, boulevard Sakakini (13) Marseille 4^e)
D^r R. PENEL, Unité retraite Provence I (13) Les Mîles.
M G PLAISANCE, 7 impasse Ricard, Digne (13) Marseille (4^e)
M G PLAISANT 39, rue Max-Dormoy (13) Marseille 4^e).
M^{me} O. PINATEL, 137 boulevard Perrier (13) Marseille (8^e).
M J.-M PONT 5, boulevard du Roy-René, Aix-en-Provence.
M R. PONT 244, avenue du Prado (13) Marseille (8^e).
M^e G POUCEL, Les Grands Pins 2, 18 Bis, av de la Violette (13) Aix.
M^{ie} A. POURTALLIER, 4, rue du Taulignan (84) Avignon.
M. E. QUEYRAS, 11 avenue Solvert (13) Marseille (9^e).
M J QUILLET 46, avenue de Nice (13) Gardanne.
M Y RACAUD, 1^{er} R.E. (13) Aubagne.
M J RAYMOND 75, boulevard Charles-Livon (13) Marseille (7^e).
M^{me} RAYNAUD 9, rue Roux-Alphéran (13) Aix-en-Provence.
M^{ie} S. REVALOR, 55, rue Longue-des-Capucins (13) Marseille (1^{er})
D^r C. RISS, 44, cours Pierre-Puget (13) Marseille (6^e).
M ROSS (13) Vauvenargues.
M^{me} M.-A. ROUSSEL, 483, rue Paradis (13) Marseille (8^e).
M J ROUX, 25, rue Sylvabelle (13) Marseille (6^e).
M F SALGE, 93, rue du Bac (75) Paris (7^e).
M P SALGE, 93 rue du Bac (75) Paris (7^e).
M^{ie} B. SALGE, 93, rue du Bac (75) Paris (7^e).
M^e M SALGE, 93, rue du Bac (75) Paris (7^e)
M DE SAINT-LAURENT (13) Eguilles.
M J SALOMON, 23, cours Lieutaud (13) Marseille (1^{er}).
M A. SAPIN, 202, boulevard Périer (13) Marseille (8^e).
M M SAVY 33, rue du Rouet (13) Marseille.
M V SPAGNOLO 12, Parc Dromel (13) Marseille (9^e).
M^{me} G. Pierre TALEC, 3, rue du Docteur-Schweitzer (13) Marseille (6^e).
M l'Abbé DE THE (13) Eguilles.
Cdt DE THE (13) Eguilles.
M J.-M TOUVENY 93, rue Paradis (13) Marseille (6^e)
M M VEAU 1 Parc Dromel (13) Marseille (9^e).
M A. VIDAL, Ile de France, 6, avenue Saint-Exupéry (13) Marseille (8^e).
M^e H VIDAL, 32, boulevard Chave (13) Marseille (5^e).
M D ZIEGLE, 2, avenue Lucien-Gauthier (13) Aix-en-Provence.

...Sainte-Victoire d'Aix

illumine notre histoire...

(Frédéric MISTRAL)



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier
et tel qu'il sera avant la fin de actuel

... elle explique :

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET

(Joseph d ARBAUD.)